

Sommaire

Fonctionnaires

« Résistez à toute forme d'injustice et de corruption »

Le Jour Plus - lundi 22 juillet 2019

Le ministre Aka Ouèlè prône la cohésion entre les agents

Soir Info - lundi 22 juillet 2019

Dominique Ouattara offre 55 millions FCFA d'équipement informatique

Le Mandat - lundi 22 juillet 2019

Société

Une magnifique vitrine pour le tourisme en Afrique

Strat'Marques - lundi 01 juillet 2019

Politique

« Faites nous confiance. Notre marque de fabrique, c'est de tenir nos engagements »

Le Jour Plus - lundi 22 juillet 2019

L'Omt accorde son onction à Siandou Fofana

Le Nouveau Réveil - lundi 22 juillet 2019

Ce qui a causé la séparation de Ouattara avec Bédié

Le Sursaut - lundi 22 juillet 2019

Les fournisseurs réclament 291 milliards FCFA à l'Etat

Notre Voie - lundi 22 juillet 2019

Le « Parti de Gbagbo » lance une vaste opération

Soir Info - lundi 22 juillet 2019

Baptême de la 53ème promotion de l'Ena / Dominique Ouattara à ses filleuls

« Résistez à toute forme d'injustice et de corruption »



Dominique Ouattara pose avec quelques-uns de ses filleuls.

La Première dame, Dominique Ouattara, a assisté, vendredi dernier, au baptême de la 53ème promotion de l'Ecole nationale d'administration.

« Solidarité, probité, excellence ». C'est la devise de la 53ème promotion de la prestigieuse école de formation de l'élite de l'administration ivoirienne. Depuis vendredi dernier, cette promotion, composée de 427 élèves dont 9 auditeurs étrangers et 32 auditeurs libres, porte le nom de la Première dame de la Côte d'Ivoire, Dominique Ouattara. Sollicitée pour parrainer cette promotion sortante, elle a donné son accord au cours d'une cérémonie tenue dans les locaux de l'Ecole nationale d'administration (Ena). Il s'en est alors suivi la remise de diplômes au major de chaque cycle. Et la passation du fanion de l'école entre le doyen d'âge de la promotion sortante, Salifou Diarra, et la nouvelle promotion 2017-2018 qui en aura la garde pendant un an. « J'aimerais vous transmettre les félicitations de mon cher époux, le Président Alassane Ouattara, qui se réjouit de l'obtention de votre diplôme de fin de cycle, et de la qualité de la formation que vous avez reçue dans cette école prestigieuse qu'est l'Ecole nationale d'administration, a fait savoir la marraine à ses filleuls. Précisant qu'elle a accepté sans hésiter leur sollicitation parce qu'elle est « sensible à tout ce qui touche à l'éducation en général, et à l'excellence de la formation de notre jeunesse en particulier ». Dominique Ouattara les a ensuite exhortés à mettre effectivement en pratique tout ce qu'ils ont appris. « Vous disposez de compétences nécessaires qui feront de vous de futurs managers et des leaders au sein de l'administration pour le développement de notre pays. Je vous encourage à accomplir votre mission au service de notre pays avec courage et détermination. Tout au long de vos carrières respectives, vous serez appelés à agir pour changer les choses, et à résister à toute forme d'injustice, de corruption ou d'agissement au détriment de l'intérêt

général. C'est à travers le respect de ces valeurs que nous aurons une administration forte et que vous serez les véritables acteurs de l'émergence de notre pays », a conseillé la marraine à ses filleuls. Elle a offert à l'école une salle multimédia avec 40 ordinateurs d'un coût de 40 millions F CFA et des dons en espèces de 15 millions F CFA. En guise de reconnaissance, les filleuls et le ministre de la Fonction publique ont donné deux tableaux à Dominique Ouattara. Le maire de la commune de Cocody, Jean Marc Yacé, la directrice générale de l'Ena, Traoré Salamata et le ministre de la Fonction publique, le général Issa Coulibaly, ont souhaité la bienvenue à la Première dame et relevé l'instant solennel que sa présence, une première dans l'histoire de l'Ena, confère au baptême de la promotion. Un défilé ouvert par une section de l'armée au son de la musique des forces armées de Côte d'Ivoire et une visite de l'école.

STÉPHANE BEYNIQUAH



ABOISSO / TOURNOI DE MARACANA DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DE L'HYGIÈNE PUBLIQUE

Le ministre Aka Aouélé prône la cohésion entre les agents



Le ministre Aka Aouélé (au c) a donné le coup d'envoi. (Ph DR)

président et Secrétaire général du Ca3s, heureux d'avoir tenu le pari de l'organisation. Lors du dîner gala, à la résidence du président du Conseil régional du Sud-Comoé, la remise des récompenses a constitué un moment de grande ferveur et d'osmose entre l'autorité ministérielle et ses hôtes. On note que le vainqueur chez les hommes a enlevé le trophée "Aka Aouélé", une importante enveloppe et un jeu de maillots. Idem pour les dames de l'Institut Raoul Folereau qui ont défait le Chu de Treichville. Notons que le ministre de la santé et de l'hygiène publique a récompensé tous les participants.

J. BÉDEL

La mythique place Alexis Elleingand Etché d'Aboisso a connu, le samedi 20 juillet, l'ambiance des grands rendez-vous sportifs. C'est qu'à l'initiative du Collectif des associations sportives des structures du ministère de la santé (Ca3s), la 4^e édition du tournoi de Maracana zone, a réuni des équipes féminines et masculines issues des Chu des Cocody, de Yopougon, du Fonds national de lutte contre le Sida, l'Institut national de la santé publique (Insp), l'Institut national de l'Hygiène publique (Inhp), l'Institut Raoul Folereau d'Adzopé, le cabinet, l'Infas, le Chr d'Aboisso, l'hôpital général d'Adzopé... Suite aux phases éliminatoires, la 1^{ère} demi-finale a été remportée par l'Hôpital général d'Adzopé qui a défait l'Inhp sur un score de 3 à 1. En seconde rencontre, le Chu de Treichville a battu l'Insp. Avant la finale masculine, la rencontre des dames a vu la victoire des joueuses de l'Institut Raoul Folereau sur le Chu de Yopougon par 2 à 0. Prodiguant des conseils d'usage aux finalistes, le Dr Aka Aouélé, de la santé et de l'hygiène publique, entouré de la plupart des chefs de service de son département ministériel, a indiqué qu'il a hérité de ladite compétition, en arrivant à la tête dudit cabinet ministériel. Il a précisé, dans la même veine, qu'aucune innovation n'y a été apportée. «Le tournoi a été reconduit car il permet de faire la promotion du sport, renforce la cohésion et la fraternité entre les agents», a-t-il dit. Après le coup d'envoi, le bouquet final a tourné à l'avantage du Chu de Treichville, dont l'attaquant de charme, profitant d'une erreur défensive des joueurs de l'Hôpital général d'Adzopé, a inscrit l'unique but de la partie (1-0). A la grande satisfaction des officiels et de Ousselé Francois D'Assises et Yoboué Fabrice, respectivement



ENA / Baptême de la 53ème promotion / La 53ème promotion des étudiants de l'Ecole Nationale d'Administration, ENA, a effectué son baptême, vendredi dernier au sein de l'établissement.

Dominique Ouattara offre 55 millions FCFA d'équipement informatique



Une vue du tableau offert par les Enarques à Mme Dominique Ouattara. (Ph : DR)

La 53ème promotion des étudiants de l'Ecole Nationale d'Administration, ENA, a effectué son baptême, vendredi dernier au sein de l'établissement. Invitée spéciale, la Première Dame, Dominique Ouattara, a fait parler son cœur, en offrant à ses filleuls, une salle multimédia et du matériel informatique d'une valeur de 55 millions FCFA.

Forte de 427 étudiants, la 53ème promotion de l'Ecole Nationale d'Administration, était sous les feux de la rampe, vendredi dernier, au sein de l'Ecole à Cocody-Deux-Plateaux. Et pour cause, son baptême qui avait lieu ce jour, a été rehaussé de la présence de la Première Dame, Dominique Ouattara, marraine de la promotion. Et de plusieurs membres du gouvernement. Le général Issa Coulibaly, ministre de tutelle de l'ENA, Danho Paulin des Sports, Aka Aouélé de la Santé, Bakayoko Ly-Ramata, de la Famille, de la Femme et de l'Enfant, Goudou Raymonde, de la Modernisation de l'administration. A cette occasion, la Première Dame n'est pas restée insensible aux doléances formulées par ses filleuls. « Entant que marraine de la 53e promotion, j'ai décidé d'offrir à l'ENA une salle multimédia avec 40 ordinateurs, afin de permettre aux énarques d'être à la pointe des nouvelles technologies de l'information et de communication », a-t-elle décliné, sous les acclamations des étudiants-fonctionnaires et du public. En fait, à la lecture de ces dons par Mme N'Da Nadia, chef de cabinet de la Première Dame, on sait qu'ils agissent de matériels d'une valeur totale de 55 millions FCFA. Car en plus de la salle multimédia et des 40 ordinateurs, il faut ajouter le Wi Fi, un vidéoprojecteur, des tables... Sans compter des numéraires

à l'endroit des étudiants, du personnel de l'ENA, du comité d'organisation. Dominique Ouattara a également donné de sages conseils à ses filleuls : « Je vous exhorte à mettre effectivement en pratique tout ce que vous avez appris... Je vous encourage à accomplir votre mission au service de notre pays avec courage et détermination. Tout au long de vos carrières respectives, vous serez appelés à agir pour changer les choses et à résister à toute forme d'injustice, de corruption ou d'agissement au détriment de l'intérêt général », leur a-t-elle souhaité. Avant elle, c'est le ministre de la Fonction publique, le général Issa Coulibaly qui a rendu un hommage appuyé à la Première Dame, en soulignant que c'est la première fois que la Première Dame est marraine d'une promotion de l'ENA. Et en rappelant ses actions de haute portée sociale posées à travers plusieurs actes comme la construction de l'hôpital Mère-Enfant de Bingerville, la lutte contre le travail des enfants dans les plantations de café-cacao ou encore le Fonds d'appui aux femmes... Aux étudiants Issa Coulibaly a demandé la rigueur et l'abnégation. « L'administration croit et espère en vous. Vous ne devez pas décevoir l'espérance de la nation et de l'ENA. Vous mériterez ainsi de votre marraine », leur a-t-il signifié. Auparavant, c'est la maîtresse des lieux, la DG de l'ENA, Traoré Salamata a salué par des mots forts la présence de la marraine. « Votre présence traduit l'intérêt à la formation et aux cadres de ce pays », a-t-elle dit. La cérémonie de baptême de cette 53ème promotion a valu par trois temps forts. Le premier a été le « Oui » prononcé par la Première Dame à la question de savoir si elle acceptait d'être la marraine de ces 427 énarques en fin de formation. Ensuite la remise des diplômes aux trois majors des cycles Supérieur, Moyen-Supérieur et Moyen : Tanoh N'Guessan Georges du Trésor, Iré Yves des Finances générales et Kouadio Guy Armel Fabrice des Impôts. Ils ont tous obtenu des moyennes de 16 sur 20. Le second fut le passage de flambeaux entre la 53e et la 54e promotion, avec la lecture du Credo de l'ENA. Et enfin le troisième pour clore en beauté cette belle cérémonie, a été le défilé des étudiants des trois cycles de formation. A noter dans cette 53e promotion Dominique Ouattara figurent (9) neuf auditeurs venus de la Centrafrique, des Comores et du Niger.

VINCENT BOTY



Salon International du Tourisme d' Abidjan (SITA)

Une magnifique vitrine pour le tourisme en Afrique



Le SITA est le deuxième plus grand salon africain du tourisme. L'objectif de ce salon est de concevoir une plateforme permettant de créer des opportunités pour développer l'industrie du tourisme en Côte d'Ivoire et en Afrique. L'événement connaît en effet un succès grandissant et accueille année après année un nombre toujours plus important d'exposants et de visiteurs. Acheteurs, offices de tourisme, tour-opérateurs, sites de voyage, hôtels, compagnies aériennes, transporteurs et médias spécialisés viennent y découvrir les dernières nouveautés du secteur, développer leur réseau et nouer des partenariats commerciaux ambitieux, tout en contribuant au dynamisme du tourisme en Afrique et à son essor sur le marché mondial. C'est tout un continent que le SITA met en lumière, à travers la participation de nombreux pays africains qui viennent y présenter leurs produits touristiques les plus originaux, les plus qualitatifs ou les plus innovants.

Le SITA 2019 a tenu ses promesses Panels ; Conférences ; formations ; B to B ; expositions ; rencontres et échanges professionnels ; jeux ludiques ; dîner gala ; prestations traditionnelles et modernes ; concerts géants ont été les différentes articulations de cette neuvième édition du Salon International du Tourisme d'Abidjan. " Ouvert, le 27 avril sur le thème : << Synergie du tourisme en Afrique, une force économique>>, la 9ème édition du SITA s'est voulue un espace privilégié d'échanges ou acteurs et professionnels du secteur se sont retrouvés en Côte d'Ivoire pour cinq (5) jours d'échanges d'expérience, de rencontres professionnelles , de renforcement de capacité , de découvertes de culture et de présentations thématiques autour des destinations et des offres touristiques les plus intéressantes du continent.

Innovation majeure Cette année, l'innovation majeure fut l'implémentation d'un Forum d'investissement du Tourisme Africain (FITA). Une plateforme qui a permis de mettre en

relation direct des investisseurs venants d'horizons divers et des porteurs de projets touristiques privés, institutionnels, politiques pays à la recherche de financement.

Pari sur le plan scientifique A travers des thématiques nouvelles, développées lors de conférences et panels par des experts internationaux, les professionnels de l'industrie du tourisme ont pu acquérir de nouvelles connaissances pour affronter le monde concurrentiel du tourisme. A cet effet, plusieurs thématiques ont été abordées. Les thèmes tels que /

- << le développement d'une collectivité territoriale : le modèle de Casablanca >>, présenté par M. Saïd Mouhid, Président de l'Observatoire du Tourisme du Maroc

- la « Présentation ATOU France : synergie », développé par M. Christian Mantei, Président d'ATOU France,

- Mme Ana Cardenes Bilbao, chef département économique et Entreprises Casa Africa dont l'exposé portait sur « Casa Africa, présentation et opportunités pour l'Afrique»,

- la «Stratégie marketing et commerciale en hôtellerie d'affaires et de loisirs» Alain Mechoulam 1er conseiller des réseaux des chambres d'experts européens, département Afrique de l'ouest

Des personnalités politiques ont honoré de leur présence l'acte 9 du SITA

A côté des experts et professionnels de l'industrie touristique qui ont participé à cette grande messe du tourisme africain, il faut faire remarquer les visites de hautes personnalités de l'Etat de Côte d'Ivoire ainsi que celle de pays hôtes. Il s'agit notamment d'Alain Richard DONWAHI, Ministre des eaux et forêts, Raymonde Goudou COFFIE, Ministre de la Modernisation de l'Administration et de l'Innovation du Service Public; Sidi Tiémoko Touré, Ministre de la Communication et des Médias, Porte-parole du Gouvernement, Patrick achi Secrétaire Général de la Présidence de la République ; Amadou Koné ,Ministre des transports, Jean Claude Kouassi ,Ministre des Mines et de la Géologie, de la Ministre Sierra léonaise du Tourisme (qui il faut l'indiquer a fêté son anniversaire sur le salon), tous ont été accueillis au salon par leur homologue du tourisme, Siandou Fofana, ainsi que par le Commissaire Général du SITA, Jeans Marie SOMET, Directeur Général de Côte d'Ivoire



Cérémonie d'ouverture



Visite des stands par les autorités

Tourisme. Notons également le passage, de nombreux ambassadeurs accrédités en Côte d'Ivoire au Sita et la présence des Directeurs Généraux du tourisme du Gabon, du mali du Burkina, du Niger, de la guinée Conakry, du bénin, de la sierra Leone, et du cap vert.

Présent dans le Hambol, Amadou Gon Coulibaly aux populations ivoiriennes

« Faites nous confiance. Notre marque de fabrique, c'est de tenir nos engagements »



Amadou Gon appelle les populations à garder leur confiance intacte à Alassane Ouattara.

Le Premier ministre Amadou Gon Coulibaly a ouvert les vannes du château d'eau de la commune de Tafiré, le week-end dernier. Il a profité de cette occasion pour inviter le peuple de Côte d'Ivoire à rester fidèles à Ouattara.

Procédant à l'inauguration du système de renforcement d'alimentation en eau potable de la ville de Tafiré et de ses localités environnantes, le 19 juillet dernier, le Premier ministre, Amadou Gon Coulibaly, a indiqué qu'il faut continuer à faire confiance au gouvernement d'Alassane Ouattara. « Comme vous le voyez. Comme vous le constatez. Le gouvernement Rhdp du président Alassane Ouattara est concret. Il est à votre côté. Notre marque de fabrique, c'est de tenir nos engagements. D'améliorer le quotidien de nos compatriotes. Faites confiance au gouvernement du président Alassane Ouattara. Faites-nous confiance », a martelé le chef du gouvernement depuis la région du Hambol. Amadou Gon a fait remarquer que cette réalisation va qualitativement améliorer les conditions de vie de 51 400 personnes. « Ces réalisations permettront de soulager une population qui était confrontée à un déficit de l'ordre de 1300 m³/jour. Aujourd'hui, ce cauchemar a pris fin. Les 51 400 personnes qui sont touchées par le projet auront, à partir de maintenant, de l'eau potable à profusion », a-t-il ajouté. Pour le Premier ministre, le "Programme Eau pour Tous" du Président de la République fait de l'accès des populations à l'eau potable un droit que le gouvernement s'emploie à garantir. Le Chef du gouvernement a également annoncé

pour les jours à venir des missions éclatées dans une vingtaine de localités du pays, pour inaugurer les systèmes d'alimentation en eau potable. D'une production de 72m³/jour, le projet de renforcement du système d'alimentation en eau potable de Tafiré, Badikaha et N'Golodougou, d'un coût de 9,3 milliards de FCFA, permet une production additionnelle de 3400 m³/jour. En plus de la disponibilité et de l'amélioration du taux d'accès à l'eau potable en milieu rural, le projet permettra de couvrir les besoins des populations jusqu'en 2030.

Y. COULIBALY

Investissements touristiques / Le ministre du tourisme et des loisirs, en mission dans la capitale espagnole, du 18 au 21 juillet, a reçu un satisfecit de l'organisation mondiale du tourisme pour le repositionnement de la destination ivoirienne sur la scène internationale

L'Omt accorde son onction à Siandou Fofana



L'Organisation mondiale du tourisme entend repositionner la destination ivoirienne sur la scène internationale

Le ministre du tourisme et des loisirs, en mission dans la capitale espagnole, du 18 au 21 juillet, a reçu un satisfecit de l'organisation mondiale du tourisme pour le repositionnement de la destination ivoirienne sur la scène internationale. Dans le cadre d'une visite de travail à Madrid, en Espagne, Siandou Fofana, a échangé avec le secrétariat général de l'organisation mondiale du tourisme (omt), avec à sa tête, le secrétaire général, Zurab Pololikashvili, le vendredi 19 juillet dernier, sur plusieurs points liés à la coopération entre l'Etat de Côte d'Ivoire et l'organisation. le secrétaire général de la plus haute

instance mondiale du tourisme a acté le parrainage et la caution institutionnelle de l'omt à l'organisation, par la Côte d'Ivoire, d'une table-ronde des bailleurs et investisseurs touristiques à Dubaï (Emirats Arabes unis), en octobre prochain. Cette table-ronde devra permettre de capter des fonds de l'ordre de 3200 milliards de FCFA pour doper la croissance soutenue du pays depuis plus de 5 ans. Par ailleurs, la Côte d'Ivoire avait porté sa candidature auprès de l'omt pour abriter le Forum touristique sur les investissements et les opportunités d'affaires en Afrique (investour), prévu en janvier 2020. Cette candidature a reçu l'avis favorable de ladite organisation. toutefois, au regard des clauses du droit de siège avec l'Espagne qui l'établit immuablement à Madrid, le secrétaire général de l'Omt, Zurab Pololikashvili, recommande l'option de la création d'un nouveau concept dédié à l'investissement touristique en Afrique. L'évènement dénommé « investir dans le tourisme en Afrique » sera domicilié en Côte d'Ivoire. l'objectif d'une telle initiative est de réunir tous les Fonds d'investissements, les Agences de développement du système des nations unies, les Banques de développement et les investisseurs. son intérêt vise à créer des emplois pour les jeunes et les femmes, faire reculer l'émigration et verra la contribution du PIB touristique en Afrique accroître de 5% aujourd'hui à 10,5% au cours des 10 prochaines années. Par ailleurs, le ministre du tourisme et des loisirs a fait l'exposé des motifs relatifs à la candidature de la Côte d'Ivoire à l'organisation de la Journée mondiale du tourisme (Jmt 2021). Agréant cette volonté, le patron de l'Omt, a, cependant profité de l'occasion pour relever la nécessité de promouvoir davantage la gastronomie africaine et la porter aux standards mondiaux, d'autant plus qu'elle reste un maillon faible dans la chaîne de l'écosystème sectoriel. C'est dans ce cadre, qu'il a annoncé que l'Académie du tourisme de l'Omt entendait former, bientôt, et en ligne, 25 chefs cuisiniers. mais après un plaidoyer du ministre ivoirien, la proposition de 50 chefs a été validée afin que les cordons-bleus des différents pays du continent, en cuisine, en bénéficient.

EUSTACHE GNABA



CRISE AU SOMMET DE L'ETAT / Ce qu'on cache aux militants

Ce qui a causé la séparation de Ouattara avec Bédié

EXCLUSIF

CRISE AU SOMMET DE L'ETAT

Document exclusif sur les raisons du divorce Ouattara - Bédié !
● Ce qu'ils cachent aux militants



De nombreux Ivoiriens sont encore à se demander qu'est ce qui a pu bien se passer pour que Ouattara et Bédié qui avaient fait bon ménage au plus fort de la crise post-électorale de 2011, co-géré le pays pendant plus de 5 ans, arrivent au stade de se haïr. « A Daoukro, je réitère de façon explicite, ce message que je ferais valider par une convention jumelée du PDCI- RDA et du RDR au sein du RHDP dont j'assume la présidence. En attendant, sans trahir les décisions du XIIème congrès du PDCI- RDA, je donne les orientations fermes pour soutenir ta candidature à l'élection présidentielle prochaine. Je demande à toutes les structures du Parti démocratique de Côte d'Ivoire et des partis composant le Rassemblement des Houphouëtistes pour la Démocratie et la Paix, de se mettre en mouvement pour faire aboutir ce projet. Tu seras ainsi le candidat unique de ces partis politiques pour l'élection présidentielle 2015 sans préjudice pour les irréductibles qui voudront se présenter en leurs noms propres. », Telle est la quintessence de l'appel de Daoukro, lancé par Henri Konan Bédié. Cet appel historique, presque inattendu, lancé par le président Henri Konan Bédié à l'électorat du PDCI-RDA, notamment les Baoulés qui forment le gros du bataillon des militants de ce parti ! Une question s'impose donc ; comment un parti puissant, comme l'est effectivement le PDCI-RDA, qui détient de réels moyens de faire et de défaire des rois et, surtout, de reconquérir le pouvoir exécutif ; peut-il renoncer à une telle ambition ? Cette question fut posée à Bédié : « Est-ce que vous pensez que l'alternance RDR / PDCI qui est programmée pour 2020, est-ce que vous pensez que cette alternance a des

garanties ? Est-ce que vous avez obtenu des garanties d'Alassane Ouattara pour la prochaine échéance présidentielle ? » Bédié répond : « Oui, j'ai la parole du président Ouattara, j'ai la parole du RDR et j'ai la parole des autres partis de l'alliance RHDP ». Cela montre que Bédié est le porte-parole d'un « deal » et que Ouattara n'est pas surpris.

La pomme de discorde Le ménage se passait bien entre les deux hommes d'Etat. Bédié est couvert de tous les honneurs. Ses cadres sont promus dans le gouvernement et dans l'administration publique. Et vint le projet de la nouvelle Constitution de la 3ème République. La nouvelle Constitution de Côte d'Ivoire soumise au référendum, le 30 octobre 2016, avec 184 articles, comporte des innovations majeures devant garantir « une stabilité durable » et un développement socio-économique soutenu, selon le président Alassane Ouattara. « Ce que Ouattara ne sait pas, c'est qu'il a mis dans cette Constitution des éléments qui lui réserveraient une fin de mandat mouvementée. D'abord ce sont les nouvelles conditions d'éligibilité à la magistrature suprême. Il n'ya plus de limite d'âge pour se présenter, et l'âge minimum est abaissé à 35 ans. Le candidat doit désormais être « exclusivement de nationalité ivoirienne, né de père ou de mère eux-mêmes Ivoiriens d'origine », (Art.55). Voilà le départ de la discorde entre Bédié et Ouattara. Car avec l'ancienne Constitution Bédié n'avait pas de chance de revenir au pouvoir. Ce qui l'avait poussé à lancer l'Appel de Daoukro. Voilà que la nouvelle Constitution lui permet d'espérer », explique une source proche de l'exécutif. A l'en croire, la nouvelle Constitution a rebattu les cartes politique. Autre situation créée par Ouattara à travers la nouvelle Constitution, c'est la dissolution du rôle du Président de l'Assemblée nationale au profit du vice-Président, selon les clauses de l'article 62. « Guillaume Soro, de la position de dauphin constitutionnel, tombe de son piédestal. Ainsi Bédié et Soro depuis l'adoption de la nouvelle Constitution ont été obligés de revoir leurs ambitions surtout leur soutien à Ouattara », poursuit notre source. Et leurs ambitions de succéder à Ouattara s'amenuisent comme peau de chagrin. Les dispositions de l'article 40 de l'ancienne Constitution vole en éclats. On assiste à une dissolution du rôle du Président de l'Assemblée nationale au profit du vice-Président, selon les clauses de l'article 62. A l'article 53 du projet, on lit : « L'Exécutif est composé du Président de la République, du vice-Président de la République et du Gouvernement ». Dans le projet de Constitution, il est dit à l'alinéa 1 de l'article 55 : « Le Président de la République et le vice-Président de la République sont élus au scrutin de liste majoritaire à deux tours. L'élection du Président de la



d'intox, c'est le pourrissement de la situation et de sérieuses inquiétudes sur le déroulement du scrutin de 2020.

ABOU TRAORE

République et du vice-Président de la République est acquise à la majorité absolue des suffrages exprimés. » Ensuite à l'alinéa 3 du même article : « Il choisit un vice-Président de la République, qui est élu en même temps que lui ». Enfin il est précisé à l'article 78 que « le Vice-président agit sur délégation du président » et à l'article 80 que « le Vice-président supplée le président de la République lorsque celui-ci est absent du territoire ». L'article 35 de l'ancienne Constitution est quant à lui dilué et réparti entre les articles 54, 55, 56 voire 57 du projet avec beaucoup d'éléments laissés de côté. Avec, notamment : l'âge minimum qui est passé de 40 ans à 35 ans (au moins) avec cette fois-ci l'absence de limite d'âge d'accession au poste de Président, qui était préalablement fixé à 75 ans maximum. La formule de la nationalité: « Il doit être ivoirien d'origine, né de père et de mère eux-mêmes ivoiriens d'origine. Il doit n'avoir jamais renoncé à la nationalité ivoirienne. Il ne doit s'être jamais prévalu d'une autre nationalité » passe à « Il doit être exclusivement de nationalité ivoirienne, né de père ou de mère ivoirien d'origine ». Ensuite, les points liés à la territorialité, à la résidence du futur président : « Il doit avoir résidé en Côte d'Ivoire de façon continue pendant cinq années précédant la date des élections et avoir totalisé dix ans de présence effective (...)» est exclu dans le projet. Et enfin, le point lié à l'état de santé du Président « Le candidat à la Présidence de la République doit présenter un état complet de bien-être physique et mental dûment constaté par un collège de trois médecins désignés par le Conseil constitutionnel sur une liste proposée par le Conseil de l'Ordre des Médecins. Ces trois médecins doivent prêter serment devant le Conseil constitutionnel » a été laissé de côté. Ceci expliquant cela, Bédié claquera la porte au RHDP, coalition au pouvoir. Au fil des jours, la réconciliation entre le clan Ouattara et Bédié semble de plus en plus peu probable. Le président du PDCI, désormais chef de file de l'opposition ne manque pas de qualifier le RHDP de «Rassemblement de détourneurs de deniers publics» qui n'apporteront rien à la Côte d'Ivoire. «Une aventure sans lendemain avec les tenants du parti unifié RHDP» rassemblé dans un «folklore qui frise l'assemblée des militants manipulés et enrôlés de force pour servir le rassemblement des détourneurs de deniers publics», a lancé M. Bédié récemment lors d'une rencontre avec la jeunesse de son parti le PDCI (Parti démocratique de Côte d'Ivoire) à Daoukro. Réponse du berger à la bergère. Le clan Ouattara ne manque pas d'occasion pour affubler le Sphinx de Daoukro de prismes des plus dégradants. « Bédié ne prépare-t-il pas une sortie chaotique à monsieur Ouattara pour finaliser leur vieille rivalité ? Quelqu'un m'a dit un jour, quand nous conduisons les démarches pour avoir une candidature unique au RHDP, que Bédié a la rancune tenace. La vengeance étant un plat qui se mange froid, Ouattara sortira de la même manière que tous les autres sont sortis. L'hypothèse n'est pas absurde », analysent certains partisans du RHDP. La conséquence de cette guerre de nerf avec une grande dose

Gestion des finances publiques / Le Syndicat national des fournisseurs de l'Etat de Côte d'Ivoire (SYNAFECI) réclament 291,12 milliards FCFA de passif, de 2001 à 2015, à l'Etat ivoirien.

Les fournisseurs réclament 291 milliards FCFA à l'Etat



Amadou Gon Coulibaly, le Premier ministre ivoirien est sous pression des investisseurs.

Le Syndicat national des fournisseurs de l'Etat de Côte d'Ivoire (SYNAFECI) réclament 291,12 milliards FCFA de passif, de 2001 à 2015, à l'Etat ivoirien. La préoccupation du président du Synafeci, Gré Faustin, est exprimée dans le courrier de relance de demande d'audience, en date du 18 juillet 2019. Gré Faustin dans ledit courrier dit ne pas comprendre pourquoi le paiement de ce passif doit se faire par titrisation sur 5 ans à compter de 2018. Pourtant, selon lui, les fournisseurs ont investi leur argent et payer leurs factures avec ce mode de paiement constitue un préjudice pour eux. "La titrisation obligatoire des créances sans l'avis de l'investisseur entraîne la faillite immédiate d'une entreprise et met obligatoirement au chômage les employés", déplore-t-il. Pour Gré Faustin, le choix doit être laissé à l'appréciation de l'investisseur. Il a pris l'exemple de l'entreprise N'ZI en 2008, dont la créance a été titrée à hauteur de 1,750 milliard FCFA avec pour conséquence la fermeture de celle-ci. C'est, entre autres, la raison pour laquelle le président du Synafeci propose l'annulation du mode de paiement par les titres de la créance des fournisseurs de l'Etat de la période de 2011-2015. Gré Faustin recommande que le paiement des factures se fasse entre 1 et 90 jours maximum. Et qu'au-delà de cette période, il y ait une pénalité. "Le traitement des factures doit se faire dans un délai de 7 jours maximum", propose-t-il. Et d'ajouter: "Il faut la prise en compte de toutes les factures non-engagées dans les services étatiques". En

outre, Gré Faustin souhaite que le Synafeci fasse partie de la commission d'attribution des marchés publics pour plus de transparence. Il regrette les menaces que reçoivent les fournisseurs parce qu'ils revendiquent le paiement de leurs factures. Le conseil des ministres du 21 mars 2018 a adopté les conclusions des travaux d'audit des passifs de l'Etat et a décidé pour les 291,12 milliards FCFA de passifs validés restant à prendre en charge par l'Etat, le principe d'un apurement sans décote par titrisation sur cinq (5) années à compter de 2018. Gré Faustin souhaite avoir une audience avec les autorités que le chef de l'Etat, Alassane Ouattara, le vice-président Kablan Duncan et le Premier ministre Amadou Gon Coulibaly, en vue d'ex-primer les préoccupations de son syndicat quant au paiement des factures. Ce parce que le conseil des ministres du 16 novembre 2016 a dit ceci: 448 milliards FCFA de coût de factures auditées. Et 325 milliards FCFA de factures validées. Ainsi que 123 milliards FCFA de factures rejetées. Dans ces conditions, au dire du président du Synafeci, il y a de la contradiction dans le communiqué du conseil des ministres du 16 novembre 2016 et celui du 21 mars 2018. Par conséquent, il dit ne pas comprendre pourquoi l'inspecteur général d'Etat, ne veut pas recevoir le Synafeci.

GOMON EDMOND



À LA PLACE CPI À YOPOUGON, SAMEDI / Assoa Adou : « Que Ouattara réclame, comme il l'avait fait pour lui, le retour de Gbagbo en Côte d'Ivoire »

Le « Parti de Gbagbo » lance une vaste opération



Assoa Adou et Eds viennent de lancer une campagne de réconciliation nationale. (Ph. Dr)

C'était la mobilisation des grands jours. Le « Parti de Gbagbo », opposé en interne au Front populaire ivoirien (Fpi) présidé par Pascal Affi N'Guessan, et la plateforme Ensemble pour la démocratie et la souveraineté (Eds), en partenariat avec plusieurs associations et organisations de la société civile, a organisé un meeting, à la place Cp1 de Yopougon Sicogi, le samedi 20 juillet 2019, pour lancer une vaste opération. A en croire Assoa Adou, le Secrétaire général (Sg) de cette formation politique, il s'agissait du lancement officiel de la campagne dite de réconciliation nationale, insufflée par l'ex-président Laurent Gbagbo, actuellement en Belgique, après son acquittement. Assoa Adou a relevé que c'est depuis la prison de Scheveningen, à La Have, que Laurent Gbagbo a mis en mission son parti, en vue d'engager la réconciliation nationale. L'émissaire de Laurent Gbagbo a, en présence de Simone Éhivet Gbagbo et d'un parterre de personnalités de l'opposition, dont le doyen Yéboué Lazare du Parti démocratique de Côte d'Ivoire- Rassemblement démocratique africain (Pdc-Rda), appelé à la réconciliation. Il a lancé un appel à Alassane Ouattara, le président de la République et président du parti au pouvoir, le Rassemblement des houpouétistes pour la démocratie et la paix (rhdp). « Il a pris une loi d'amnistie. Nous lui disons merci. Mais cette loi n'est pas totale. Le 7 août, nous serons heureux de l'entendre dire que tous ceux qui sont en prison doivent sortir, que les exilés doivent revenir en toute sécurité », a-t-il déclaré. Avant de poursuivre : « Laurent Gbagbo doit être ici, en Côte d'Ivoire. La justice internationale a dit que Gbagbo Laurent n'a rien fait. Ils l'ont libéré. Les juges l'ont dit verbalement et maintenant par écrit. Pour nous, le président Laurent Gbagbo doit être ici parce qu'il a montré

que parmi tous les leaders, il est le seul qui peut rassembler... Bensouda, elle, a eu 7 ans, ça n'a rien donné. Je remercie le président Henri Konan Bédié pour sa clairvoyance, et qui a compris, aujourd'hui, que les Ivoiriens doivent se réconcilier. La Côte d'Ivoire, on ne coupe pas la tête de son adversaire. La Côte d'Ivoire, on s'embrasse. Assoa Adou a regretté que le rhdp ne soit pas représenté à ce meeting de lancement de cette campagne de réconciliation. « Il y a une chaise qui est vide. Que Alassane Ouattara, comme il avait fait pour eux, réclame le retour de Laurent Gbagbo en Côte d'Ivoire », a-t-il demandé. Bien avant, il a dénoncé le « rattrapage ethnique », les dangers liés à l'orpaillage clandestin, le découpage électoral. Selon lui, « la Côte d'Ivoire appartient aux Ivoiriens et non à un groupe. Tous les Ivoiriens ont droit à la vie. Aujourd'hui, nous vous disons de vous mobiliser. Le Front populaire ivoirien ira dans tout le pays, pour que les populations se lèvent. C'est le moment de demander et d'agir. Ce n'est plus le temps de parler. Battons-nous et levons-nous pour le retour du président Laurent Gbagbo et pour la réconciliation. Avant lui, le vice-président du Pdc-Rda, Yéboué Lazare, a indiqué que son parti prendrait volontiers une part active à cette campagne qui vient d'être lancée. « La Côte d'Ivoire a besoin d'être libérée. Mais cela suppose des actes à poser et non des paroles à prononcer. Le Pdc-Rda, à vos côtés, est résolument engagé dans la réconciliation nationale », a-t-il soutenu. Comme lui, le doyen Samuel Harding, représentant le président de Eds, professeur Georges-Armand Ouégni », a estimé que « la Côte d'Ivoire va mal », soulignant qu'il y a lieu de s'inquiéter de l'issue des joutes électorales à venir. « Appelons de tous nos vœux la réconciliation qui passe par le retour de notre référent politique, Laurent Gbagbo, le retour sécurisé de tous les exilés politiques et militaires. Et cela n'est pas négociable », a indiqué Samuel Harding, sous le regard de Simone Gbagbo, fortement applaudie.

HERVÉ KPODION